# Théâtre Français. *Artaxerce*, *Brueis* et *Palaprat* [extrait].

(…) Le débutant, M. Arnaud, qui dernièrement a obtenu beaucoup de succès dans le rôle de Sganarelle du *Festin de Pierre*, est encore enroué, et ne peut plus paraître sur la scène. En rendant compte de cette représentation, je n'ai parlé que du nouvel acteur pour qui elle se donnait ; je n'ai rien dit des autres, qui ne méritaient cependant pas un silence si rigoureux. Fleury a joué don Juan : c'est un rôle long et fatigant pour lui ; mais il et si brillant, si varié, si riche en situations, il rapporte tant d'applaudissements, que le plaisir et la gloire font oublier la fatigue. Fleury a rendu avec beaucoup d'art et de talent toutes les grandes tirades, tous les endroits marquants du rôle ; il semble que ce don Juan soit le type de tous ces roués systématiques que les sages du dix-huitième siècle ont peints jusqu'à la société dans les romans et dans les comédies, et qu'ils ont pris plaisir à revêtir des plus brillantes couleurs.

Du temps de Molière, on ne savait pas encore si bien parer le vice : la scélératesse de don Juan, sa dureté son ingratitude, son égoïsme, font frémir et inspirent de l'horreur. Molière accorda au mauvais goût du temps ce dénouement merveilleux qui plaît à la multitude, et blesse les esprits éclairés. On supporte aujourd'hui le dénouement en faveur de la pièce ; autrefois, la pièce fut supportée en faveur du dénouement. Mlle Emilie Contat a joué avec une naïveté très piquante le rôle de la paysanne Charlotte ; et Mlle Bourgoin a fait voir une charmante ingénuité dans celui d'une jeune innocente. Baptiste cadet s'est fort bien tiré de sa narration rustique ; et je n'ai pas même été choqué des mouvements et de l'agitation extraordinaire de son corps pendant ce récit, parce qu'il est encore plein de l'exploit qu'il vient de faire, et doit naturellement être fort ému.